

dans la contrée lointaine du *Fou-sang*<sup>1</sup>, tous agissent de même; pour ce qui est des endroits où ont pénétré le gouvernement et la transformation, même dans la région de *Mong-se*<sup>2</sup>, tous en sont atteints. (La dynastie *T'ang*) a fait un parc du *T'ien-chan* et un étang du *Han-hai*; elle a accueilli ceux dont les Portes sont tournées vers le nord<sup>3</sup>, en même temps qu'elle donnait le calme à la Résidence sombre<sup>4</sup>. Il n'est personne qui n'ait défait ses cheveux tressés à *Kao-kie*<sup>5</sup>, qui n'ait renoncé à boutonner son vêtement à gauche chez les *I* et les *Ti*<sup>6</sup>.

tiques; dans les écrits on se sert de caractères uniformes.»

<sup>1</sup> On sait que le nom du pays de *Fou-sang* 扶桑 a suscité toute une littérature depuis que DE GUIGNES a cru y découvrir l'Amérique. D'après M. SCHLEGEL, le *Fou-sang* serait l'île Saghalien (*T'oung pao*, vol. III, p. 101-168).

<sup>2</sup> Le *Mong-se* 濛汜 est une mer ou un lac fabuleux qui symbolise l'Occident, de même que le *Fou-sang* symbolise l'Orient. Cf. *Pei-che*, chap. XXXVIII, p. 7 v° : 汎濛汜而揚旌越崑崙而躍馬易如反掌 « Voguer sur le *Mong-se* et y agiter votre étendard, franchir le *Koen-loen* et le faire sauter à vos chevaux, cela vous sera aussi facile que de tourner la main ». — *Lie-tse* 列子 dit : 日月安屬列星安陳出自湯谷次於濛汜 « A quelles lois obéissent le soleil et la lune ? dans quel ordre se disposent les diverses étoiles ? (tous ces astres) sortent de *T'ang-kou* et s'arrêtent à *Mong-se* ». — Dans le *Che leou kouo tch'o'en ts'ieou*, on lit : 霸王繼蹤猶朝日之升扶桑英豪接踵若星月之登濛汜 « Les rois hégémons se succèdent les uns aux autres comme le soleil du matin s'élève sur le *Fou-sang*; les vaillants héros se suivent comme les étoiles et la lune montent sur le *Mong-se* ». — *Lou Tchao-lin* 盧照隣, poète de l'époque des *T'ang*, dit, en par-

lant de l'empereur : 池濛汜兮家扶桑 « il a pour étang le *Mong-se* et pour demeure le *Fou-sang* ». Voyez toutes ces citations et d'autres encore dans le *P'ei wen yun fou*.

<sup>3</sup> 北戶. Les régions les plus méridionales. Cf. *Se-ma Ts'ien*, trad. fr., tome II, p. 136, n. 2, et p. 148.

<sup>4</sup> 幽都. Le Septentrion. Cf. *Chou king*, chap. *Yao tien*, et *Se-ma Ts'ien*, trad. fr., tome I, p. 47-48.

<sup>5</sup> *Kao-kie* était le nom d'une rue de *Tch'ang-ngan* dans laquelle étaient logés les barbares qui se trouvaient à la capitale (cf. *Ts'ien Han chou*, chap. LXX, p. 5 r°, commentaire de *Yen Che-kou*).

<sup>6</sup> Les cheveux tressés et les vêtements boutonnés à gauche étaient des caractéristiques des mœurs barbares par opposition aux mœurs chinoises. En 612 ap. J.-C., *K'iu Pe-ya*, roi de *Kao-tch'ang*, disait à son peuple : « Auparavant, comme notre royaume se trouvait dans une contrée sauvage de la frontière, nous portions les cheveux pendants dans le dos et nous boutonnions nos vêtements à gauche. Maintenant, la grande dynastie *Soei* exerce le gouvernement et l'univers est pacifié et uni... Les gens du peuple et tous ceux qui sont au-dessus d'eux devront tous défaire leurs nattes (pour se coiffer à la chinoise) et retrancher le pan (qui croise